

tude", "des bandes considérables" et "des centaines". Il terminait en déclarant que, à son avis, le nombre de poissons qui tentaient de pénétrer dans le lac était suffisamment considérable pour justifier les frais d'installation d'un passage efficace pour les poissons. D'aucuns peuvent croire que n'importe quelle nappe d'eau peut servir de frayère au saumon, mais il n'en est pas ainsi. Il faut qu'il existe certaines conditions spéciales. La nappe d'eau doit avoir un fond de terre ou de gravier. Et pour la plupart des espèces de poissons, il faut qu'un lac soit relié à des ruisseaux, comme dans le cas du lac Comox. Les poissons remontent le cours d'eau pour parvenir au lac, puis ils pénètrent dans les ruisseaux pour y frayer. Ils redescendent après le frai, et séjournent un an dans l'eau douce du lac, après quoi ils retournent à la mer pour y continuer le cycle de leur existence. Il est avéré que les deux espèces de saumon les plus importantes et celles qui ont le plus de valeur sont le sockeye et le coho. Ainsi donc, quand ces deux hommes spécialisés dans la pisciculture se sont prononcés de cette manière il est urgent et important que nous prenions des mesures pour mettre en valeur une aussi merveilleuse frayère. Le saumon sockeye et le saumon coho, je l'ai dit tout à l'heure, se rendent dans les ruisseaux qui se trouvent en amont du lac Comox. A l'heure actuelle il n'y a pas de saumon sockeye. On a cherché à l'y introduire, mais on n'y a pas réussi, ce semble. La chose peut se faire, tout de même, car on l'a faite dans d'autres endroits et les conditions sont idéales.

Le saumon coho s'y trouvait autrefois, mais il ne s'y trouve plus aujourd'hui. Le saumon sockeye est le poisson le plus précieux au point de vue commercial, mais le coho, tout en ayant une valeur marchande, est bien plus important au point de vue des avantages qu'on en peut tirer pour la pêche sportive. On n'a constaté que récemment que ce poisson saute à la mouche et, comme il se débat avec vigueur, il a une grande valeur au point de vue sportif. Tout le monde sait, cependant, que l'on prend dans ces parages de gros saumon chinook. Il vient de toutes les régions du globe, ainsi qu'en font foi les documents des clubs. Le saumon coho ne saurait lui faire concurrence comme poisson de pêche sportive, mais il faudra en tenir compte aussi et il contribuera à augmenter considérablement les attractions sportives pour l'industrie touristique. L'on estime que tous les touristes qui viennent prendre un de ces gros saumons du printemps dépensent dans la province de 100 à 500 dollars par poisson qu'ils prennent.

Soit dit en passant, le coho est un poisson de choix pour les pêcheur professionnel et tout ce qu'il faut pour s'y livrer est un canot à rames. Ce genre de pêche n'exige pas de filets; il se pratique au moyen de ce que l'on appelle une ligne traînante et permet au pêcheur de gagner sa vie avec le moins de frais possible.

L'opinion publique ainsi que les chambres de commerce commencèrent à s'agiter, et les fonctionnaires du ministère ordonnèrent à la compagnie d'installer une échelle, ce qui fut fait en 1922. L'on a commis un premier impair en ne forçant pas la compagnie plus tôt à placer l'échelle, et un second en permettant de l'installer là où elle se trouve. L'endroit propice était à l'extrémité du barrage, dans le roc solide, où elle eût été vraiment durable et utile. Elle aurait dû être composée d'une série de petits bassins à intervalles d'environ deux pieds et demi ou trois pieds au-dessus les uns des autres, permettant au poisson de sauter de l'un à l'autre un peu comme les enfants gravissent un escalier. Ce genre d'échelle a fort bien réussi sur une rivière semblable, près d'Alberni où les touristes viennent de partout voir monter le poisson.

Pour épargner des frais à la compagnie, on lui permit d'installer l'échelle à poisson du type Hocken. Elle consiste en une ouverture de dix-huit pouces de profondeur sur quelques pieds de largeur au fond du barrage. Cette échelle a donné quelques résultats puisque une certaine proportion du poisson qu'on a jeté a pu monter. Mais il fallait des conditions idéales et exceptionnelles pour que la chose soit praticable: l'eau, des deux côtés du barrage, devait être à peu près du même niveau. Mais quand la masse d'eau augmentait dans la rivière, le poisson ne pouvait plus monter, à moins de plonger pour passer par ce trou débordé par un courant impétueux. Autant demander à un vairon de remonter un boyau d'incendie à une pression de soixante livres au pouce carré. Le poisson ne pouvait remonter le courant à moins que les niveaux de l'eau fussent passablement équilibrés. L'erreur a été d'autoriser ce genre d'échelle dans le but d'épargner des frais à la compagnie, laquelle a dû reconstruire l'échelle à deux reprises. L'échelle a été construite trois fois et a été emportée chaque fois, de sorte qu'il n'en est résulté aucune économie pour la compagnie. Elle n'a jamais été efficace et, depuis trois ans, et certainement depuis deux ans et demi, le fiasco est complet. Plus tard, la compagnie eut besoin d'un supplément d'énergie et elle éleva le barrage de trois ou quatre pieds.

L'échelle emportée en 1927 fut remplacée la même année par la compagnie, une échelle du